

ni de la grammaire, parce qu'elles ne regardaient ni le barbarisme ni le solécisme, les deux matières sur lesquelles la grammaire et le dictionnaire emploient toute l'étendue de leur juridiction ; qui néanmoins, disait l'auteur des *Remarques*, étaient très nécessaires pour la netteté, l'ornement, la grâce, l'élégance et la politesse du style..

F. GODEFROY.

—o—

**L'Éducation par les fables**

LA LIERRE ET LE ROSIER

Un *lierre*, en serpentant le long d'une muraille, Vit un petit *rosier* et se rit de sa taille. L'*arbuste* lui répond : " Apprends que sans appui J'ai su m'élever par moi-même ; Mais toi, dont l'*orgueil* est extrême, Tu ramperais encor, sans le secours d'autrui. " (LE BAULLY.)

MOTS À DÉVELOPPER.

*Lierre*. — Arbrisseau à tiges sarmentueuses qui s'implante sur les vieilles murailles, les vieux arbres ; ses feuilles sont larges, luisantes et toujours vertes. On en connaît plusieurs variétés.

*Serpentant*. — De serpenter, aller comme un serpent à droite ou à gauche.

*Rosier*. — Arbuste produisant la rose. Nombreuses espèces.

*Taille*. — Hauteur, élévation.

*Arbuste*. — Petit arbre, arbrisseau.

*Orgueil*. — Opinion avantageuse de soi-même. Un des sept péchés capitaux.

*Ramperais*. — De ramper, marcher en traînant sur le ventre, s'étendre sur la terre ou s'attacher aux murailles, aux branches, au moyen d'un filament nommé *vrille*, *cirrhe*.

RÉFLEXION MORALE.

Tout le monde sait que le lierre ne s'élève qu'en rampant, qu'en grimper le long des murs, des arbres et que, sans appui, il ne peut s'élever. Le rosier, au contraire, ne va pas bien haut, il est vrai ; mais il grandit et se soutient sans secours. Ce petit arbuste, l'ornement de nos jardins, donne une leçon à tous les vaniteux qui s'élèvent grâce aux secours, aux protections qu'on leur prête, et qui ont ensuite le sot orgueil de se moquer d'anciens camarades,

d'anciens amis, dont le mérite, les efforts et le travail n'ont cependant pu les conduire qu'à de médiocres positions. A la vérité, les orgueilleux reçoivent souvent de dures leçons ; ils tombent parfois avec l'appui qui les soutenait. Imitez le rosier, mes enfants : élevez-vous par vous-mêmes ; laissez faire les ambitieux : les gens les plus haut placés sont fréquemment les plus malheureux.

B. S.

—o—

**L'homme**

De l'Univers entier contemple les accords, [corps !  
Pour les dons de l'esprit et pour les dons du  
Observe avec quel art Dieu, de sa main féconde,  
Distribua les rangs et nuança le monde,  
Depuis l'homme, ce roi si fier de sa raison,  
Jusqu'à l'insecte vil qui peuple le gazon.

Le jour est pour la taupe un crépuscule sombre,  
A l'œil perçant du lynx la nuit même est sans

[ombre ;  
Le chien poursuit sa proie, averti par l'odeur ;  
La lionne, au bruit seul, s'élance avec ardeur ;  
Le poisson est sans voix et presque sans oreille,  
Tandis que l'oiseau chante, et qu'un zéphyr  
Quelle gradation des mêmes facultés [l'éveille.  
Occupe le milieu de ces extrémités !  
Comme elle croit, décroît, et s'élève et s'abaisse !  
De l'agile arachné combien j'aime l'adresse !

[subtil !  
Que ses doigts sont légers ! que son tact est  
Elle sent chaque soufflé, et vit dans chaque fil !

Admire avec quel art l'abeille sait extraire  
D'une herbe empoisonnée un onguent salutaire !  
Compare au vil pourceau, stupidement glouton,  
L'éléphant, dont l'instinct est presque la raison,  
A la lièvre raison combien l'instinct ressemble !  
Mémoire, jugement, quel nouet vous oint en- [semble !

De sentir à penser, qu'il est peu de degrés !  
Ainsi toujours voisins, mais toujours séparés,  
Les êtres sont placés à leur juste distance ;  
Leur inégalité pro-luit leur dépendance.  
Tous soumis l'un à l'autre, et tous soumis à nous,  
Chacun d'eux a ses dons.—La raison les vaut [tous !

(POPE. *Essai sur l'homme*, traduction de Delille.)

—o—

**Incorrections de langage**

RELEVÉES DANS LES JOURNAUX

57. Ne dites pas : le ministre demandait au Parlement d'augmenter les taxes afin de rencontrer les dépenses ; — mais ... afin de solder les dépenses.